

# DEUX ÉGLISES

**celle du Vatican**

*(souvent irritante)*



et

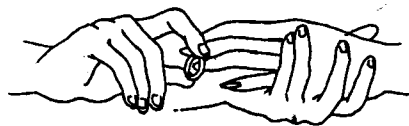
**celle de Jésus de Nazareth**

*( toujours exigeante et compatissante )*

---

*Pauline Arcand et Gilles Côté*

*3 octobre 1956*



---

Québec  juin 2011

Présentation

- Nous, *Dauline* et *Gilles*, sommes mariés depuis octobre 1956. Nous avons eu 4 enfants: Odette, Martin, ( Mt 25.40 ) et Bertrand (*Martin est décédé accidentellement en 1980, à l'âge de 20 ans.*) De plus, nous avons 6 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants - ( gillespcote@videotron.ca )

- Même, sans aucun diplôme, soit en pastorale, soit en théologie, nous estimons, qu'il demeure, à nous aussi, en tant que couple de "notre devoir d'exprimer notre avis pour ce qui concerne le bien de notre Église" selon qu'avaient établi les documents de Vatican II. La critique n'est pas nécessairement une méprise; cependant si elle «provient d'une personne qui aime l'Église, il faut l'entendre»  
cardinal Paul-Émile Léger à *Vatican II*

- *Je souhaite que les dirigeants de l'Église entendent le message des gens de la base. L'Église ne doit plus se refermer sur elle-même.*

Michel Beaudin, *Le Devoir*, 12 avril 2009

- Ainsi, à travers les **nombreuses** opinions et réflexions d'éminentes personnalités consignées au fil de nos lectures et reprises dans le présent document, s'intègrent **quelques unes** de nos réactions et opinions personnelles. Voici donc, sur ces **9 pages**, une certaine synthèse de ce que sont devenues nos deux Églises au Québec et dans lesquelles nous devons TOUS, **clercs et laïcs**, trouver notre voie dans une sincère et profonde réflexion sur la vérité des faits afin d'y établir notre espérance dans l'amour et la prière.



L'ÉGLISE DU VATICAN

1 - L'Église du Vatican, c'est celle constituée des "ministres permanents de l'institution, la hiérarchie, le magistère et non plus le peuple de croyants qui se rassemble. Cela tient à l'histoire qui a vu le peuple de Dieu se scinder entre clercs d'un côté et laïcs de l'autre, les premiers détenant les pouvoirs d'enseigner, de gouverner et de sanctifier par les sacrements, les seconds n'ayant qu'un rôle passif et soumis".

Jacques Gaillot, évêque de Partenia - "Un catéchisme au goût de liberté" - Édition l'Harmattan - 2010, p. 133

2 - Nous demeurons donc sous le joug de la constitution «*Pastor Aeternus*» (de Vatican I, sous Pie IX, en 1870), qui n'a jamais été révoquée et qui stipule entre autre que:

**«Personne ne peut ignorer que l'Église est une société inégale dans laquelle Dieu a destiné les uns à commander, les autres à obéir. - Ceux-ci sont les laïcs; ceux-là sont les clercs»**

3 - Malgré un contexte supposé révolu, il n'en demeure pas moins que "les croyants, baptisés et disciples du Christ, clercs et laïcs, que le concile Vatican II avait définis comme constituant le Peuple de Dieu, sont toujours voués à l'obéissance, sans droit de parole, sans possibilité d'être entendus par ceux qui tiennent la pyramide en équilibre instable. C'est un régime qui ne ressemble pas beaucoup à ce que les Évangiles et les Actes des Apôtres nous ont appris des origines de l'Église. Les communautés chrétiennes élistaient elles-mêmes les diacres et les évêques".

Jean-Paul Lefebvre - "La liberté dans la foi" - 2005

4 - *“La division de l’Église entre deux castres, clercs et laïcs, ne correspond plus à nos pratiques démocratiques, mais surtout elle n’est pas conforme à l’Évangile. “N’appelez personne Maître, car vous n’avez qu’un seul Maître” (Mt 23, 8). Et nous savons que ce “maître” a pratiqué son autorité sous le mode du service et du don de soi, en lavant les pieds de ses amis et en se laissant supplicier sur une croix. Il appartient donc au peuple chrétien, dans son entier, de faire entrer dans l’organisation de l’Église des pratiques de partage et de responsabilité, de prises de décisions collégiales, de parité et de partenariat pour mieux accomplir sa mission. Seulement alors, elle manifestera qu’elle est bien l’Église du Christ et deviendra crédible à nos contemporains”*  
 Jacques Gaillot dans *“Un catéchisme au goût de liberté”* Édition L’Harmattan, 2010

5 - L’Église du Vatican, c’est celle où parfois on s’y perd. En effet, *“comment reconnaître le message évangélique dans le droit canon, le décorum pompeux, un moralisme étroit, la hiérarchie ecclésiastique pyramidale, l’emprise des clercs sur la société avec toutes les dérives que cela comporte ?”*  
 Frédéric Lenoir - *“Le monde des religions”* - 1 sept. 2010

6 - L’Église du Vatican, demeure celle qui, trop longtemps, a traité les personnes composant le *Peuple de Dieu*, comme des personnes immatures. En effet, *“jadis, nous étions traités comme des enfants. Pas étonnant que nous ayons rejeté en bloc une institution ecclésiale qui s’immisçait indûment dans la vie privée. Au Québec, la religion nous a beaucoup aidés, certes; mais elle ne nous a pas libérés. L’Église nous apprenait surtout à obéir; elle a été comme une maternelle prolongée. Mais il fallait que ça s’arrête. Pour ma part, il était temps que je quitte la maternelle pour devenir adulte. Ça m’a pris 95 ans.”*  
 Benoît Lacroix, ptre dominicain. - *Revue N.-D.-du-Cap* - sept. 2010

7 - C’est aussi celle dont l’autorité suprême est contrôlée par la Curie romaine.

*«Ce n’est pas l’autorité du pape qui est mise en question, mais bien le système qui le tient prisonnier... Ce que nous souhaitons, c’est la dissolution de ce système dont on se plaint depuis des siècles sans jamais réussir vraiment à s’en débarrasser, ni à le réformer. Car même, si les papes se relayent les uns les autres, la CURIE reste ! »*

cardinal Suenens - Bruxelles, en 1951

8 - *“Tout est contrôlé par Rome, aussi bien l’enseignement de la théologie que les initiatives dans le domaine de la catéchèse et de la liturgie, des activités qui, pour une bonne part, devraient relever des Églises locales et d’une véritable coresponsabilité épiscopale. Pour devenir crédible, l’Église doit accepter de se laisser interpeller par ses membres et favoriser une libre circulation de la parole*  
 Normand Provencher, ptre, o.m.i.- *“Trop tard?”* - Novalis 2002

9 - C’est aussi celle dont l’espoir de tant de catholiques engagés en Vatican II continue d’être déçu par le pape actuel. *“Pour ce qui est des grands défis de notre temps, son pontificat se présente de plus en plus comme celui des occasions manquées et non des occasions saisies. Ce pape ne cesse de relativiser la portée des documents du Concile Vatican II et les interprète. contre l’inspiration de ses initiateurs, dans un sens rétrograde. Il agit même ouvertement contre le concile oecuménique lequel, selon le droit canon, constitue la plus haute autorité de l’Église catholique. Ainsi, il a, entre autre, réintégré sans condition dans l’Église des évêques intégristes de la Fraternité Saint-Pie X Le pape est soutenu dans sa politique anticonciliaire par la curie romaine.”*  
 Hans Küng, ptre théologien - *Le Monde*, 17 avril 2010

10 - **La nouvelle messe** - À Ratisbonne, en 1970, *“un professeur de théologie peste contre le nouveau missel rendu public par le Vatican. Il s’appelle Joseph Ratzinger. Il fut un des jeunes experts “réformateurs” du concile, mais il a vite déchanté dans les années qui ont suivi la clôture de Vatican II. Ratzinger, qui a beaucoup travaillé sur le thème de la liturgie, est “consterné” (c’est lui qui le dit) quand il constate qu’au lieu d’adopter la liturgie traditionnelle aux décisions et aux expérimentations intervenues depuis le concile Vatican II, ce nouveau missel est destiné à remplacer l’ancien dans les six mois de sa parution ! Jamais dans l’histoire de l’église, écrit-il d’une plume indignée, on n’avait ainsi opposé un missel à un autre: toute nouvelle synthèse, comme le Missel romain sous Pie V, lui-même révisé. à trois reprises sous Clément VIII, Urbain VIII et Léon XIII, était une adaptation des rites existants visant à unifier la liturgie de toute l’Église. Cette fois, fulmine Ratzinger, on a opéré une “rupture” aux conséquences forcément “tragiques”: faire croire que la liturgie peut être le fruit du travail d’érudits et de juristes faisant table rase du passé, c’est nier qu’elle soit un processus vivant !*

*C’est exactement ce qu’écrit Mgr Marcel Lefebvre dans sa note de novembre 1970: que ce nouvel Ordo Misae soit obligatoire est sans précédent dans l’histoire de l’Église; saint Pie V, lui, avait prolongé une tradition ancienne, alors que Paul VI en impose artificiellement une nouvelle; cette nouvelle messe n’est ni invalide, ni hérétique, mais elle “conduit lentement à l’hérésie”.*

*Convaincus que “la crise de l’Église repose largement sur la désintégration de la liturgie”, les deux hommes n’auront pas de mots assez durs, l’un et l’autre, contre cette réforme. L’évêque dissident et le futur préfet de la Congrégation pour la*

*Doctrine de la foi, appelé à devenir Benoît XVI, sont sur la même longueur d'onde. Ratzinger consigne doctement ses réflexions dans ses livres; Lefebvre, lui, enfourche promptement ce cheval de bataille qui va lui apporter notoriété et ralliements.*"

Bernard Lecomte "Les secrets du Vatican" p. 196 - Éditions Perrin, 2009

Dans ces constats (paragraphes 9 et 10) ne trouve-t-on pas les explications de la réintégration dans l'Église par Benoît XVI de "L'Association Saint-Pie X pour la formation sacerdotale" créée en 1969 par Mgr Marcel Lefebvre et qui, par la suite, avait été réprouvée par le Vatican ?

11 - L'Église du Vatican, c'est aussi celle dont les évêques sont prisonniers de leur serment d'office et perdent ainsi leur droit de parole et leur droit à la dissidence, sauf heureusement, dans quelques cas, lorsqu'ils prennent leur retraite.

(lire "Le collège des évêques", pages 143 à 148, dans "Le pouvoir déviant" - Mgr Geoffrey Robinson - Novalis 2010 )

**«Je me conformerai au libre exercice du pouvoir suprême du pape dans toute l'Église; je m'efforcerai de promouvoir et de défendre ses droits et son autorité et respecterai les prérogatives et les pouvoirs exercés par les délégués du pape qui interviendront pour le représenter»** (extrait du serment d'office des évêques)

12 - L'Église du Vatican, c'est celle qui pratique la discrimination basée sur le sexe en interdisant aux femmes l'accès à la prêtrise contrevenant ainsi aux Chartes des droits et libertés de la personne, (Québec, Canada et O.N.U.) dont elle a fait pourtant l'éloge en maintes occasions, parce que conformes au message évangélique. Cette discrimination est basée sur le fait que les apôtres étaient que des hommes, dont plusieurs étaient pourtant mariées. (Benoît XVI, *le Soleil*, 20 décembre 2010)

*"Le pape devrait écouter davantage les chrétiens. Il aurait beaucoup de surprises ! Pensez seulement au problème de la femme. C'est incroyable ! Chaque jour, la femme est plus forte, mieux préparée pour travailler à l'intérieur de l'Église, en pastorale. (Nos agentes de pastorale compétentes ne peuvent plus faire des homélies). Malgré tout, on la maintient hors du sacerdoce.*

*Comment l'Église peut-elle parler des droits humains quand elle est une institution qui continue à pratiquer la discrimination envers la femme".*

Dom Pedro Casaldaliga, évêque émérite au Brésil.

13 - Elle maintient donc obligatoire le célibat des prêtres en les empêchant de se marier, alors que plusieurs apôtres l'étaient.

*" Je continue à penser que le célibat obligatoire est absurde et injuste. J'aimerais bien que le prochain pape l'abolisse, car cette option n'a pas de valeur et surtout n'est crédible que si elle est libre. J'ai accepté mon célibat et je l'ai vécu avec amour; mais je suis conscient que c'est un attentat contre la nature."*

Dom Pedro Casaldaliga, évêque émérite au Brésil.

14 - D'autre part, *"le statut ecclésial masculin est dépassé. De même que je ne vois pas pourquoi les femmes ne pourraient pas être ordonnées prêtres. Je ne comprends pas pourquoi les hommes d'Église ne pourraient pas avoir le choix entre le mariage et le célibat. Le mariage et la paternité ne doivent pas être un obstacle à l'exercice du ministère. L'important, c'est qu'il y ait des prêtres auprès des populations. Des prêtres bien dans leur peau, en phase avec le monde qui les entoure."*

Jacques Gaillot, évêque de Partenia - "Avance et tu seras libre" Payot, 2010

15 - L'Église du Vatican, c'est celle qui *"dans ses prouesses de réorganisation interne qui l'occupent tellement sur le terrain, et dans son durcissement de ton dans l'affirmation de SA vérité, passe à côté des vraies questions de l'heure. En effet, lorsqu'elle prend la parole sur des enjeux actuels, elle refuse de s'asseoir à la table du monde pour partager son point de vue, préférant se retirer dans sa vision de la vérité, comme si elle se plaisait, bien installée à sa petite table, à savourer sa cuisine traditionnelle. - Est-ce utopique de rêver d'une Église DANS le monde et d'une Église AVEC le monde"*

Gabriel Gingras, prêtre, dioc. de Québec

16 - C'est aussi celle de la discipline où le discernement n'est pas toujours au rendez-vous. *"Qui peut contester le fait que, dans l'Église, le souci de discipline prime aujourd'hui sur le discernement? Il faut donc accepter de bousculer sans heurt la loi du silence qui semble trop souvent gouverner l'Église"*

John Raphaël Quinn, archevêque émérite de San Francisco

*L'Actualité religieuse*

17 - C'est celle d'une institution *"qui demeure rigide, sur son socle, alors qu'une bonne partie des chrétiens est en avance sur elle. Ainsi, sa hiérarchie se révèle plus soucieuse d'elle-même que de solidarité avec les plus pauvres. On refuse la moindre audace, alors que nous sommes faits pour aller vers d'autres horizons. La société a beaucoup changé; l'Église doit, elle aussi, évoluer, aller sans crainte à la rencontre de son temps. Jésus n'a pas défendu les institutions. Il a révélé l'image d'un Dieu proche des gens. Il a manifesté la tendresse du père qui franchit toutes les barrières pour rejoindre les déshérités".*

Jacques Gaillot, évêque de Partenia - "Avance et tu seras libre" Payot, 2010

18 - De plus, l'Église du Vatican, c'est celle qui ne semble pas être consciente de l'impact que peut avoir l'intégrisme au sein du peuple de Dieu. "N'oublions pas le poids des intégristes. Ils ne sont pas nombreux, mais actifs, influents et dangereux. Peut-être, plus aujourd'hui qu'hier. Le pape actuel leur est très proche culturellement parlant et n'a jamais accepté cette rupture. Il a écrit sur la liturgie un livre qui s'élève contre les réformes du concile Vatican II, et, en tant que cardinal, il avait tout tenté pour éviter le schisme de 1988. Ce désir de réconciliation n'a rien d'étonnant. Mais, aux yeux de beaucoup de chrétiens, la miséricorde qu'il prône envers les intégristes sera crédible le jour où elle s'étendra aux théologiens interdits d'enseigner, aux prêtres interdits de ministère, aux divorcés remariés interdits de communion, etc."

Jacques Gaillot, évêque de Partenia - Payot, 2010



19 - C'est aussi celle qui juge et condamne des personnes de bonne volonté (Mt 7, 1-5) qui envisagent un nouveau départ, comme c'est le cas pour les divorcés remariés à qui on interdit l'accès à l'eucharistie. - «*Nous reconnaissons la tristesse de ceux qui n'ont pas accès à la communion sacramentelle à cause de leur situation familiale non conforme au commandement du Seigneur. - Nous leur demandons de participer à la messe dominicale et s'adonner assidûment à l'écoute de la parole de Dieu pour qu'elle nourrisse leur vie de foi, de charité et de conversion*».

( Déclaration des évêques du Canada en octobre 2005 - *Revue Notre-Dame-de-Cap* - Janvier - 2006 )

20 - Si on invitait des évêques chez nous et qu'on précisait à certains d'entre eux, qu'au moment du repas, ils devront rester au salon, tout en écoutant nos conversations et en nous regardant déguster un succulent repas, accepteraient-ils notre invitation? N'en est-il pas ainsi à la messe dominicale pour les divorcés remariés, à qui l'Église leur demande de rester à leur banc au moment de la communion? Pourquoi accepteraient-ils une invitation conditionnelle si humiliante? Ça s'ajoute ici aux autres raisons des églises de plus en plus désertées.



21 - Qui plus est, en 2007, le pape Benoît XVI a réaffirmé la position de Jean-Paul II, selon laquelle "*les remariés NE peuvent avoir de relations sexuelles avec leur nouveau partenaire S'ILS veulent recevoir l'Eucharistie*". ( *leSoleil*, 14 mars 2007 ) - ( ? ? ? ) Ainsi donc, à une certaine condition, on accorderait maintenant aux couples divorcés remariés l'accès à l'eucharistie. Cette condition est ainsi clairement et uniquement basée sur la vie sexuelle - pourtant normale - du couple reconstitué. De celui-ci pourraient pourtant naître de nouveaux enfants en autant qu'on lui permette des relations sexuelles? Or celles-ci sont interdites, si le couple reconstitué veut recevoir l'eucharistie pour progresser spirituellement dans un nouveau départ. - D'autre part, si le nouveau couple opte pour leurs relations sexuelles, quelle sera la réaction des enfants, qui seraient alors issus de ce nouveau couple, lorsqu'ils constateront que le Vatican interdit à leurs parents l'accès au sacrement de l'Eucharistie? En sera-t-il ainsi pour ces nouveaux enfants?

22 - Pourquoi donc nos papes, le Vatican et la Curie romaine sont-ils si obsédés par la sexualité dans la vie conjugale? Y voient-ils le péché poindre à la moindre mention de la vie sexuelle?

23 - «*Prenant alors la parole, un des légistes lui dit: "Maître, en parlant ainsi, tu nous outrages, nous aussi!" Alors Jésus dit:*

*"À vous aussi, les légistes, malheur, parce que vous chargez les gens de fardeaux impossibles à porter, et vous-mêmes ne touchez pas à ces fardeaux d'un seul de vos doigts"* ( Luc 11, 45-46 )

24 - L'Église du Vatican, c'est aussi celle dans laquelle on se demande souvent comment concilier, d'une part certaines attitudes officielles et inflexibles de l'autorité suprême du Vatican, et, d'autre part, la conscience éclairée pour laquelle le cardinal Josef Ratzinger ( *devenu Benoît XVI* ) a exprimé à deux reprises et sans équivoque tout le respect qu'elle mérite:

*«La conscience est le tribunal suprême et ultime de la personne humaine, même au-dessus de l'Église officielle; et c'est à elle que nous devons obéir»* (1966) - *«Au-dessus du pape, en tant qu'expression de l'autorité ecclésiale, il y a la conscience à laquelle il faut d'abord obéir, au besoin, même à l'encontre des demandes de l'autorité de l'Église.»* (1968)

Il y a des incohérences que le commun des mortels ne peut comprendre et qui, parfois, le rend fort anxieux. Nos prêtres doivent alors naviguer en eaux troubles afin de rassurer, tant bien que mal, les fidèles qui demandent d'être guidés dans leur cheminement.

( Note: Le problème des divorcés remariés évoqué aux paragraphes précédents, 19 à 24, a fait l'objet de notre autre document de 12 pages )

25 - L'Élise du Vatican, c'est aussi celle où l'humilité est rarement au rendez-vous, notamment lorsque, prématurément, on s'attribue des titres qui éloignent les plus humbles: "*Sa sainteté le pape...*" - "*Saint Père*" - "*Mon Seigneur*" - .....  
**«Je suis le Seigneur, IL N'Y EN A PAS D'AUTRE.»** Ainsi parle le Seigneur, le créateur des cieux; lui qui est Dieu, lui qui a modelé la terre et l'a formée, lui qui l'a fixée. - (Isaïe 45, 5).

- Jésus dit à Thomas: "*Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté; cesse d'être incrédule, sois croyant*". Thomas lui dit alors: "**Mon Seigneur et mon Dieu !**" ( Jean 20, 27 et 28 )

- Alors pourquoi les évêques se font-ils appeler: "Mon seigneur" ? (*monseigneur*) La fonction ne suffirait-elle pas? - Ex.: M. X, ingénieur en structure - M. Jacques Gaillot, évêque de Partenia - etc.

26 - "*L'Église pourrait commencer par reléguer la mitre aux poubelles de l'histoire. Le monde nous a appris qu'une toute petite partie de la communication est verbale et que le langage corporel revêt une très grande importance. Porter une coiffure qui rend beaucoup plus grand que les autres est un langage corporel très fort dont le message est: «Je suis plus puissant et plus important que quiconque ici présent». Est-ce bien là le message que Jésus voulait communiquer?*

*J'aimerais qu'après la mitre, les évêques examinent la question des croix pectorales, des crosses et des anneaux faits de matériaux précieux" ... " ...quand je vois dans le sanctuaire d'une église un grand nombre d'évêques coiffés chacun de la mitre, je trouve que cela ressemble trop à ce qui est pour moi une hyprocrisie institutionnelle: y a-t-il quelque chose qui soit plus éloigné de la faiblesse humaine de ces mêmes évêques, et si éloigné de la simplicité et de sincérité de Jésus ?"*

Mgr Geoffrey Robinson "*Le pouvoir déviant*" - Novalis 2010 - (p. 331 et 339)

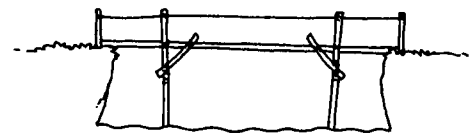
Jésus de Nazareth - le "*Christ-Roi*" - n'était-il pas habillé comme les gens du peuple ? - Un croix pectorale en bois ne suffirait-elle pas à nos évêques ? - Comment étaient habillés saint Vincent de Paul, Mère Térésa, soeur Emanuelle, l'abbé Pierre et saint frère André pour être **au service du Peuple de Dieu** ?

27 - C'est aussi celle des palais épiscopaux qu'on tente à faire disparaître et du faste des cérémonies au Vatican qui contrastent d'une façon si évidente avec l'objet même de leurs célébrations, comme lors des canonisations de saints qui sont des exemples de pauvreté et d'humilité. (*exemple récent: saint frère André - oct. 2010* )

28 - C'est celle dont nous continuons à faire partie parce qu'elle annonce l'Évangile qui, parfois, la dénonce. ( Luc 11, 45-46, voir paragraphe 23)

29 - C'est aussi celle dont "*la perte de l'autorité s'accélère. La vision du monde du centre romain ne rejoint presque plus personne. Sur le plan théologique, le centre romain parle, mais sa parole n'est pas crédible parce qu'il semble complètement dépassée. La crise actuelle représente une occasion de renouveau pour l'Église, à condition que les évêques assument leur rôle de responsables locaux, (Serment d'office, paragraphe 8) Ils doivent accepter d'exercer tout leur pouvoir au sein de leur assemblée épiscopale nationale, au lieu de s'en remettre à la hiérarchie romaine*". Louis Rousseau *Le Devoir*, 12 avril 2009

30 - Malheureusement, elle demeure divisée; d'une part, les laïcs et les prêtres, et, d'autre part, les évêques, la Curie romaine et le pape. Hélas, entre ces deux groupes, le fossé ne cesse de s'élargir.



## Parenthèse

31 - "*L'Église a fait trop de mal pour qu'on en dise que du bien; mais elle a fait trop de bien pour qu'on en dise que du mal*"  
 Sylvain Charron

32 - "*La conjoncture actuelle nous rapproche de ses premiers temps, avant qu'elle ne devienne religion. L'Église d'aujourd'hui est devenue plurielle, elle n'est plus majoritaire. Elle est rappelée à davantage de modestie. Elle gagne en qualité ce qu'elle perd en quantité. L'appartenance sociologique à l'Église fait place à l'authenticité de l'engagement et à la profondeur de la foi.*"  
 Jacques Gaillot "*Un catéchisme au goût de liberté*" Édition l'Harmattan - 2010, p. 133

33 - "*Savons-nous qu'éviter notre passé, c'est évacuer notre identité? - Après tout, notre Église a construit des écoles, des hôpitaux, des centres d'aide pour les démunis... Serions-nous frappés d'amnésie pour oublier que ce n'est pas l'État qui a fondé la plupart de ces institutions? - La charité, l'entraide, le partage; tous s'entendent pour dire que ce sont les plus grandes valeurs de notre culture. Pourtant, ces belles valeurs prennent leurs racines dans le christianisme. Nous pouvons donc être fiers d'être chrétiens*"  
 Martin Harvey, *Le Messager*, janv. 2011, p. 24

34 - *“Les curés, les «frères», tous les ensoutanés de jadis: des pervers sexuels, pédophilies dangereux? Bon, bon. ÇA SUFFIT ! ... les zélotes du fondamentaliste athéiste, chers anticléricalistes aveuglés, acharnés; REPOS! - La vérité: collectivement nous devons manifester aux enseignants de jadis une immense reconnaissance, en toute justice, sans aucune honte.*

*Officiellement on dit qu'il y a eu 7% de pédophilies, donc, il y a eu 93% de prêtres et de religieux enseignants (“corrects”) qui se sont dévoués ggénéreusement à ce vaste ouvrage pédagogique, mal payés, sans vrai prestige le plus souvent. Certes avec plus ou moins de talent pédagogique. Ces innombrables vaillantes troupes d'hommes en soutanes sont, ces temps-ci, collectivement salies par ce malheureux 7%. Le temps est donc venu de **stopper la diffamation généralisée des enseignants religieux, une entreprise malveillante, un ouvrage maléfique, entretenu par certains laïcistes fanatiques.***

*Ce “tous les curés dans le même sac» accable ces gens âgés ayant consacré une vie en dévouement. Malgré notre très vive solidarité et sympathie aux malheureuses victimes du 7%, proclamons que ce 93% du clergé enseignant formait une aide indispensable pour nous tous, écoliers des masses laborieuses. Osons nous lever pour les en remercier chaleureusement”.*

Extraits d'une réflexion de Claude Jasmin, écrivain - Ste-Adèle - 9 décembre 2010

35 - *Au fond, le déclin de la religion chrétienne ne constitue-t-il pas une chance pour le message du Christ d'être à nouveau audible ? « On ne met pas du vin nouveau dans des outres vieilles », disait Jésus. La crise profonde des églises chrétiennes est peut-être le prélude à une nouvelle renaissance de la foi vive des évangiles. Une foi qui, parce qu'elle renvoie à l'amour du prochain comme signe de l'amour de Dieu, n'est pas sans une proximité forte avec l'humanisme laïque des droits de l'homme constituant le socle de nos valeurs modernes. Et une foi qui sera aussi une force de résistance farouche aux pulsions matérialistes et mercantiles d'un monde de plus en plus déshumanisé. Un nouveau visage du christianisme peut donc émerger sur les ruines de notre civilisation chrétienne», dont les croyants attachés à l'évangile plus qu'à la culture et à la tradition chrétienne n'auront aucune nostalgie.*

Frédéric Lenoir - “Le monde des religions” - 1 sept. 2010

## L'ÉGLISE DE JÉSUS DE NAZARETH

36 - C'est celle du **“Dieu qui est tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité”** (Exode 34-6)

37 - C'est aussi celle de nos prêtres et agents de pastorale dont le message évangélique nous rappelle davantage celui de la sagesse, de la bonté et de la miséricorde du Jésus de Nazareth, et devient ainsi plus accessible pour le Peuple de Dieu

38 - C'est celle qui rêve d'un pape qui soit *“pauvre, miséricordieux, vraiment oecuménique, qui accepte que personne ne possède le monopole absolu de la vérité. Que ce soit un Pape qui imite le Dieu qui dialogue avec tous. J'aimerais qu'il passe les premiers mois de son mandat, avant d'entrer à la Curie, en consultation avec l'Église et le monde, pour savoir quel genre de Pape désirent les croyants et les non-croyants. (Il pourrait d'ailleurs en être ainsi pour tout nouvel évêque d'un diocèse) Que ce ne soit pas un chef d'État - Que son unique État soit un état de grâce, qui est celui qui lui revient”.*

Dom Pedro Casaldaliga, évêque émérite au Brésil.

39 - C'est aussi celle pour qui Dieu veut le bonheur de tous; celle des pasteurs qui s'inspirent ainsi de la vie de Jésus - *“Le Jésus que nous représentent les Évangiles, accueillait sans condition toutes les personnes qui l'approchaient. Il fréquentait souvent des gens peu recommandables. Au grand scandale des gens qui se jugeaient corrects, Jésus faisait ce qu'aucune personne respectable ne devait faire; il allait prendre des repas avec les pécheurs (Mt 9,11). Loin de se joindre aux condamnations faciles qui s'exerçaient autour de lui, Jésus s'invite chez le malhonnête Zachée (Lc 19, 1-11), sauve la femme qu'on voulait lapider pour adultère, (Jn 8, 1-11), accueille la femme de «mauvaise vie» (Lc 7, 36-50). Il invente cette belle histoire de l'enfant qui a tout gaspillé dans la débauche, mais qui est reçu par son père fou de joie, au point de faire une fête. (Lc 15, 11-32). Dieu veut tellement le bonheur de tous, qu'il ne peut se résigner à ce que quelques-uns en soient EXCLUS. Il ne peut qu'attendre que tous ses enfants soient un jour avec Lui, à sa table.”*

Jocelyn Mitchell, ptre capucin - avril 2007

40 - L'Église de Jésus, c'est celle pour qui Dieu est en nous, **qui que nous soyons** et qui devient très sensible et reconnaissant à tous les gestes de bonté et de générosité que nous accomplissons envers les autres. C'est la croyance à laquelle on nous invite. **“Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait”** (Matthieu 25, 40)

41 - C'est aussi celle d'un Dieu qui ne fait pas de discrimination. "... Les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile". (Ephésiens 3, 5)

42 - C'est aussi celle d'un Dieu universel qui accueillera toutes les personnes de **bonne volonté**, à la fin de leur séjour sur terre, quelles que soient, leur **religion**, leur **croissance**, leur **race**, leur **couleur**. - "**Personne**, parmi les gens qui ont aimé et servi les autres, ne pourra échapper à la bonté de Dieu. Qu'on le veuille ou non, le vrai culte envers Dieu passe par les autres: aimer Dieu tout seul est trop facile et plein d'illusions. Le fait de l'oublier, et MÊME de le NIER peut venir d'expériences humaines qui nous échappent et qui ont donné aux personnes une fausse image de Dieu. Ce n'est qu'à travers la qualité de la relation d'amour et du service envers les autres qu'apparaît la vraie mesure de l'amour que nous prétendons avoir pour Dieu." Jocelyn Mitchell, ptre capucin.

43 - C'est aussi celle de l'amour des époux, l'amour des parents, l'amour des enfants et l'amour des grands-parents. Voilà des "pratiquants" authentiques du message évangélique qui ne pourront échapper eux aussi à la bonté de Dieu qui les accueillera au dernier jour. (Matthieu 25, 34-40)

44 - L'Église de Jésus c'est celle des personnes qui se donnent généreusement auprès des plus démunis par l'intermédiaire de différents organismes: Le Refuge - L'Auberivière - Gilles Kègle, l'infirmier de la rue, à Québec; "*La rue est mon église; l'amour, ma religion*" - Maison Revivre - Les Petits frères des pauvres - L'hébergement des sans-abris de la rue, notamment durant les froids sibériens - Mission Old Brewery - Médecins sans frontières - Les aidants naturels auprès des malades - Les infirmiers, les infirmières et les médecins qui soignent et bien souvent guérissent les malades. - Ces fils et ces filles, dans la cinquantaine, qui accompagnent, avec beaucoup de patience, un papa ou une maman à la clinique ou jusqu'à la salle d'opération en les soutenant respectueusement avec beaucoup d'affection pour les rassurer dans leur anxiété.- Les fondations de clubs sociaux ou d'entreprises privées qui recueillent des fonds pour des oeuvres de toutes sortes - Tous les bénévoles dans nos communautés paroissiales et autres, etc. - (Matthieu 25, 40)



45 - C'est aussi celle des personnalités spirituelles tout près de nous, entre autres: Jean Vanier - Mère Teresa - Abbé Pierre - Jacques Gaillot, évêque de Partenia - Dallai Lama - Marthe Robin - Padre Pio - Martin Luther King - soeur Emmanuelle, st frère André, etc.



46 - C'est également celle des bienheureux qui nous ont quittés et qu'évoque le chant de Robert Lebel:

*Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux et qui n'ont pas laissé d'image...Tous ceux qui ont, depuis des âges, aimé sans cesse de leur mieux autant leurs frères que leur Dieu !*

*Ceux dont on ne dit pas un mot, ces bienheureux de l'humble classe, ceux qui n'ont pas fait de miracle...ceux qui n'ont jamais eu d'extase et qui n'ont laissé d'autre trace qu'un coin de terre ou un berceau.*

*Ils sont nombreux, ces gens de rien, ces bienheureux du quotidien qui n'entreront pas dans l'histoire, ceux qui ont travaillé sans gloire et qui se sont usé les mains à pétrir, à gagner le pain...*



*Ils ont leurs noms sur tant de pierres, et quelque fois dans nos prières; mais ils sont dans le coeur de Dieu et quand l'un d'eux quitte la terre pour gagner la maison du Père, une étoile naît dans les cieux.*

Robert Lebel

47 - C'est aussi celle qui se réfère d'abord au message évangélique:

- L'Évangile qui invite à l'accueil chaleureux de toute personne, quelle que soit sa situation.
- L'Évangile qui invite au respect et à la défense de droits des plus pauvres, des plus faibles, des plus démunis.
- L'Évangile qui invite à solutionner les conflits en repoussant tout recours à la violence, à l'injustice et à l'exploitation d'autrui.
- L'Évangile qui invite à rendre service à son prochain.
- L'Évangile qui invite à suivre Jésus, c'est-à-dire répondre à un appel dans le monde d'aujourd'hui.

Bernadette Girouard - *Le Messager*, mars 2007

48 - C'est aussi celle "qui rapproche de Dieu et qui fait de moi une meilleure personne. en étant remplie de compassion; plus sensible, plus détachée, plus aimable, plus humaine, plus responsable, et plus respectueuse de l'éthique"

Grand Dalaï Lama



49- C'est aussi celle qui, au-delà de toute religion, - et parfois à l'insu de celle-ci - demeure réellement universelle. Elle est, en résumé, celle des personnes qui aiment leur prochain et envers lesquelles elles sont d'une générosité exemplaire, quelles que soient leur **race**, leur **couleur**, leur **religion**., Elle tente ainsi d'être authentique en évitant toute discrimination dans l'aide apportée aux démunis de notre société, notamment à l'occasion de malheureuses catastrophes.

( Mt 25, 40 )

50 - C'est celle qui parfois, devant certains comportements du Vatican, se demande:

Que ferait Jésus aujourd'hui ?

Elle y trouve alors sa réponse dans cette réflexion de Jules Beaulac, ptre: "Jésus aime tout le monde, sans distinction de race ou d'âge, de fortune ou de pauvreté, de grâce ou de péché. Ce qu'il regarde, c'est le besoin des gens. - Voici des gens qui ont faim de Parole de Dieu et de Pain. Jésus satisfait leur appétit avec coeur et avec générosité. « Il se mit à les enseigner longuement », dit l'évangile de Marc. Puis il dit à ses disciples: « Donnez-leur vous-mêmes à manger" Jésus ne sépare pas les bons des méchants, les « corrects » des « pas-corrects », ( les époux fidèles, des divorcés remariés) les Juifs des non-Juifs, les blancs des noirs. Il donne avec amour, sans rejeter personne. Il accueille et nourrit quiconque s'approche de lui pour boire à sa source, pour être aimé de l'abondance de son coeur,"

Jules Beaulac, ptre

51 - C'est également celle des personnes qui se rassemblent, régulièrement ou occasionnellement, pour célébrer et fraterniser à la messe dominicale.

52 - C'est celle qui croit finalement que l'Église du Vatican sortira de sa crise actuelle parce que "la fécondité du message d'amour de l'Évangile peut toujours être accueillie par une humanité délivrée de ses préjugés et de ses sécurités. On ne se rend pas toujours compte qu'une nouvelle figure d'Église est en train de naître, plus fraternelle et plus participative. L'Église de demain sera plus petite, plus simple, mais plus mobile. Elle pourra ainsi annoncer l'Évangile partout où vivent les gens"

Normand Provencher, o.m.i.: "Trop tard?" - Novalis 2002.

## Conclusion

53 - Voilà un portrait de nos Églises parfois si différentes et qui devrait les inciter à l'humble acceptation que certaines traditions - parfois inventées au cours des siècles - cèdent maintenant place aux vraies valeurs évangéliques. On rappelle souvent que l'Église c'est aussi nous, les laïcs. Alors que pouvons-nous espérer des dirigeants de notre Église dont certains se diront fort préoccupés par les situations évoquées dans ce document? La préoccupation est-elle suffisante ? Au-delà des contraintes de leur serment d'office, (*reproduit au par. 10*) nos évêques ne devraient-ils pas passer à l'action (voir par. 28) avant que tout l'Édifice s'écroule sous les effets d'une érosion si déplorable ? Nos évêques demeurent notre dernier espoir face à la curie romaine qui gère l'autorité suprême du Vatican trop souvent sans compréhension, sans compassion et sans discernement!

54 - Avoir l'humilité d'admettre la vérité des faits. - Avoir le courage d'agir afin d'arrêter l'érosion.



55 - Au présent document, nous avons tenté d'éviter les comparaisons entre les deux Églises; ..... au lecteur d'en décider.

### Prière

Vois, Seigneur Jésus, ton Église fragmentée et divisée.

Vois, Seigneur Jésus, ton Église inquiète pour sa survie  
et incertaine de la voie à prendre pour annoncer  
ton évangile.

Vois Seigneur Jésus, ton Église encore trop timide  
et repliée sur ses problèmes.

Toi qui as semé ta parole de conversion et de consolation,  
donne-nous de la redire avec audace et compassion,  
avec sagesse et pertinence.

*Jean-Pierre Drévost - "Prions en Église" - 21 janvier 2011*

### *Aimer son prochain ou aller à la messe ?*

*"Croyant, mais pas pratiquant"* - Cette expression devient de plus en plus courante. Elle est commode pour dire qu'on ne s'implique plus dans les activités de la communauté chrétienne tout en demeurant attaché au message chrétien. Mais, au juste, qu'est-ce que *"pratiquer"* ? Il faut répondre que c'est vivre sa foi dans le concret de la vie de tous les jours et aussi participer à l'eucharistie du dimanche. L'usage retient surtout le deuxième sens. Ainsi on dira que nos paroisses compte 10 à 15% de pratiquants, donc des *"pratiquants liturgiques"*. Le premier sens de *"pratiquer"* peut désigner ceux et celles qui se disent souvent encore catholiques tout en prenant leur distance de la messe du dimanche. Ils soutiennent qu'ils pratiquent le message de l'Évangile dans une vie d'entraide, d'engagements dans la société et de confiance en Dieu.

**Pourquoi donc aller à la messe ?** - Peut-on être vraiment catholique sans aller à la messe? Ce n'est pas impossible car nous connaissons des gens qui ne viennent pas à la messe et qui sont pourtant profondément croyants. Du moins pour le moment... Toutefois, la foi risque de dépérir sans l'écoute de la parole de Dieu et de son explication, sans le rassemblement autour de la table du Seigneur, sans la rencontre régulière avec d'autres chrétiens et chrétiennes.

Dans la vie courante, les gens qui pratiquent un sport ou un instrument de musique n'ignorent pas que pratiquer signifie agir, développer une compétence et un talent. On n'apprend pas à jouer au hockey en étant affalé devant le petit écran. Que penser d'un couple qui ne célèbrerait jamais son amour; une famille, son unité; un peuple, sa patrie? Imagine-t-on deux amoureux rester à distance après s'être déclaré: *"Je t'aime!"* ? Or, pas plus que l'amour, la foi chrétienne ne se passe de relais et d'expressions. elle ne se réduit pas à accepter une fois pour toute un ensemble de croyances. Au contraire, la foi est une vie de relation avec Quelqu'un, Dieu révélé en Jésus. Pour vivre et croître, elle a besoin d'être nourrie et célébrée. Il est nécessaire de célébrer sa foi avec d'autres à la messe du dimanche.

**L'amour du prochain et la messe** - Entre l'amour du prochain et la messe, s'il y a concurrence, il n'y a pas à hésiter. C'est sur l'amour et le service au prochain que nous serons jugés. Mais ce dilemme est souvent un alibi facile qu'on se donne pour ne pas aller à la messe. Nous avons besoin de la célébration eucharistique pour que nos yeux s'ouvrent sur l'invisible et sur les autres et pour que nos coeurs deviennent tout brûlants, comme ceux des disciples d'Émmaüs le soir de Pâques. Dans la vie courante, la célébration d'un événement ou d'un anniversaire est un moment de gratuité. Oui, c'est du temps perdu, en ce sens qu'il n'a pas d'utilité apparente, mais il est tout à fait nécessaire. Notre vie de foi n'aurait-elle pas autant que notre vie sociale ou familiale besoin de gratuité? *"Gratuité"*, un mot voisin de *"grâce"* !

Une célébration liturgique est vraie à condition de ne pas être séparée d'une pratique concrète de l'Évangile. Et une vie d'engagement doit être soutenue et éclairée par la participation à l'Eucharistie, là où le Christ ressuscité se rend présent et se donne pour le salut et le bonheur de toute l'humanité.